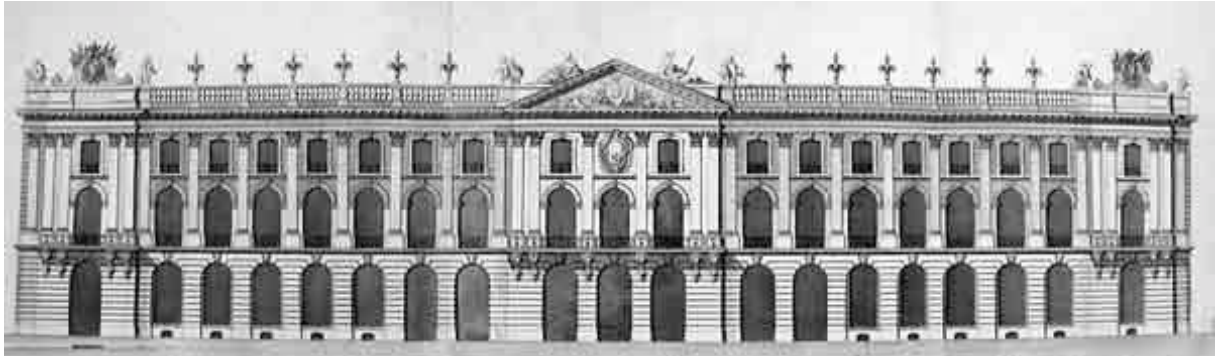


# NANCY

## L'HÔTEL DE VILLE

par NANCY TOURISME ET ÉVÈNEMENTS



Réunis pour quelques instants à l'Hôtel de Ville de Nancy, vous allez admirer l'élégance de ce bâtiment et la beauté de l'ensemble architectural qui borde la place Stanislas, qui selon des érudits de l'architecture, serait l'une des plus parfaites qui soit au monde.

Nous allons remonter l'histoire pour en mieux comprendre l'esprit.

*NOTE : Stanislas 1<sup>er</sup> LESZCZYNSKI est né à Lwow en 1677. Roi de Pologne de 1704 à 1717, puis de 1733 à 1736. Père de Marie Leszczynska qui épouse Louis XV en 1725. Par le traité de Vienne, il reçoit en 1738 les duchés de Lorraine et de Bar jusqu'à sa mort à Lunéville en 1766.*

Au cours de la visite, vous découvrirez des artistes et des artisans, tous lorrains. Par leur génie et leur talent, ils contribuèrent à la réalisation de ce chef d'œuvre, partie d'un ensemble inscrit sur la liste du **patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983**.

Avant de monter dans les salons, arrêtez-vous un instant dans **LE PÉRISTYLE**. Par une décoration de pilastres cannelés et de colonnes, l'architecte Emmanuel **HÉRÉ** s'est plu à lui donner une ordonnance classique, ce qui fait mieux ressortir la hardiesse et la grâce de l'escalier à double courbure, dessiné par **JOLY**. Le classicisme de ce péristyle se retrouve dans la perspective de la fresque de Jean **GIRARDET** qui décore le fond de l'escalier. Cette construction fut élevée en hommage à LOUIS XV ; et elle montre qu'il y a plus de deux siècles, la Lorraine était alors indépendante, mais contribuait déjà à la gloire de la France.

Le patriotisme et la ténacité des Lorrains n'ont d'ailleurs cessé de se manifester depuis, notamment au cours des deux guerres. En témoignent les citations gravées sur les murs et que la Patrie reconnaissante a accordées à Nancy, capitale de la Lorraine.

Montons maintenant les marches du grand escalier ; aidez-vous de la rampe et admirez la richesse de sa décoration. La main-courante -longue de 25 mètres- est d'un seul tenant. C'est un des chefs d'œuvre du ferronnier Jean **LAMOUR**.

Le salon dans lequel nous nous trouvons porte le nom de « **SALON CARRÉ** », autrefois « **Salon de l'Académie** », car il était et il demeure le lieu de réunion de cette Compagnie, fondée par

Stanislas. C'est le fidèle témoin de la disposition ancienne de l'Hôtel, sa décoration est composée de deux ordres superposés : en bas, des panneaux en plein cintre encadrés de pilastres de stuc, et au-dessus, une série de fenêtres pour la plupart simulées, séparées par des Termes qui supportent le plafond peint. Toutes ces peintures sont dues à Jean GIRARDET et ont toute thème la gloire de Stanislas.

Durant son règne en Lorraine, Stanislas, qui résidait à Lunéville, s'appliqua à se faire aimer de ses nouveaux sujets, déçus de perdre leur traditionnelle indépendance ; ceux-ci le boudaient un peu. C'est pourquoi Stanislas fonda de nombreuses institutions qui finirent par lui valoir le surnom de « **le Bienfaisant** » prouvant la qualité de la politique qu'il mena. Quelques-unes de ses institutions sont commémorées par les peintures de ce salon. Par exemple :

- **Apollon** écoutant un joueur de lyre, entouré de divers attributs. C'est un rappel de la création de l'Académie de Stanislas.
- **Jupiter** terrassant les Titans qui veulent le détrôner, symbole de la Justice victorieuse des crimes.
- **Mercure** recevant une cassette d'or et désignant du doigt la Bourse des Marchandises créée par Stanislas en 1751 ; un homme conduisant un malade au Dieu Esculape ; une déesse apportant un remède qui doit faire miracle. C'est une allusion à la création du **Collège de Médecine**, toujours par Stanislas, dont le buste massif, sculpté par un élève de **HOUDON**, orne l'un des angles du salon.

Le plafond est à lui consacré à l'apothéose du Souverain, monté sur un char, suivi d'un brillant cortège où l'on reconnaît la Victoire, les Arts et les Sciences, la Renommée et sa trompette, les grâces, Pomone et l'Abondance semant ses richesses. L'Histoire, aidée de la Vérité toute nue, consigne sur ses tablettes les hauts faits du Monarque, malgré les menaces du Temps armé de sa faux.

**DU GRAND BALCON**, vous êtes invités, comme les visiteurs du Duc, à contempler son chef-d'œuvre. C'est en 1751 que, pour embellir Nancy, Stanislas décide de créer une place monumentale, qu'il dédie légitimement à la gloire de son gendre Louis XV.

Il eut personnellement l'idée de réunir, par un ensemble architectural harmonieux, les deux villes qui composaient alors Nancy :

- devant vous : **la Vieille Ville**, celle du Moyen Age, entourée de ses fortifications, se groupait autour du Palais Ducal, dont on aperçoit la pointe du clocheton, près de l'église Saint-Epvre, au-delà et à gauche de l'Arc de Triomphe ;
- derrière vous : **la Ville Neuve**, fondée par **Charles III**, elle aussi entourée de remparts, et qui se caractérisait par le tracé géométrique de ses rues.

Grâce à son architecte Emmanuel **HÉRÉ**, et malgré toutes sortes de difficultés, le projet aboutit et **Stanislas inaugura la place qui porte désormais son nom le 26 novembre 1755.**

**Les quatre hôtels qui bordent la place** sont :

1. à droite, **l'Hôtel Alliot** : intendant de la maison de Stanislas, aujourd'hui le Grand Hôtel de la Reine ;
2. plus loin, **l'Hôtel des Fermes** : qui fut l'évêché avant de devenir un lieu de théâtre et désormais de l'Opéra National de Lorraine -ce qui prouve que le théâtre est né de l'Eglise et qu'elle lui a pardonné ;
3. à gauche, **l'Hôtel d'un particulier du sieur JACQUET**, toujours demeuré propriété privée ;
4. enfin, **l'Ecole de Médecine**, qui elle aussi abrité le Théâtre avant de devenir Musée des Beaux-Arts.

L'ordonnance des façades de ses bâtiments, comme celle de l'Hôtel de Ville est toute classique, et la sévérité qui aurait pu se dégager de cet ensemble a été évitée en rehaussant hardiment de vases, de génies, de trophées et de pots à feu, les balustrades qui bordent les toitures.

Lors de la construction de la place, les fortifications existaient toujours, et l'architecte devait les dissimuler sans toutefois en diminuer la valeur et l'efficacité militaire. Pour cela, Emmanuel HÉRÉ imagina les petits pavillons bas qui bordent la place et se retournent sur la rue qui conduit à l'Arc de Triomphe.

Stanislas avait eu l'idée de fermer les angles de la place par **des grilles et des fontaines**. Pour mettre ce projet à exécution, il s'adressa à Jean **LAMOUR**, serrurier nancéien qui avait déjà à son actif un grand nombre de chefs d'œuvre -Rappelez-vous de la rampe de l'escalier. Avec lui, l'art de la ferronnerie parvient à une perfection jamais dépassée.

**Ces grilles forment des portiques** qui abritent des fontaines monumentales :

- à gauche, celle de Neptune, et
- à droite, la fontaine d'Amphitrite dont les personnages, coulée en plomb, ont été réalisée par Dieudonné-Barthélemy **GUIBAL**.

Tout cet ensemble -Les portiques qui se trouvent de part et d'autre de l'Hôtel de Ville, les balcons des divers bâtiments, forgés également par Jean LAMOUR- a fait qu'on donne souvent à Nancy le nom de « **la ville aux Portes d'or** ».

Avec des grilles et des fontaines, cette place, tout en demeurant essentiellement classique et française dans son ensemble, possède cependant une influence italienne et la grâce d'un style Louis XV déjà teinté de baroque.

**Au centre, LA STATUE DE STANISLAS** ; à l'origine, c'était celle de Louis XV qui trônait, en pied, vêtu à l'antique, entouré d'allégories diverses. Malheureusement, elle fut détruite par la Révolution et remplacée en 1831 – sur le même socle- par celle de Stanislas, moins harmonieuse que celle de son gendre. De sa main droite, Stanislas désigne la « Porte Royale » - désormais appelée l' « Arc Héré »- plus précisément le médaillon doré dédiée à Louis XV, dont l'effigie est présentée par l'allégorie de la Lorraine.

Derrière cet arc de triomphe, vous pouvez entrevoir la **Place de la Carrière**, dont le tracé est de deux siècles antérieur à la Place Stanislas.

Rien de mémorable, de gai ou de triste, n'arrive à Nancy sans un rassemblement sur cette Place, dans une noblesse et une solennité qui en font un souvenir inoubliable.

C'est de ce balcon que Saint-Nicolas se montre, que la parole se prend pour annoncer, que les mariés se font photographier...

Quittons cette superbe vue pour pénétrer dans « **LE GRAND SALON** ». Cette partie centrale de l'Hôtel de Ville avait été la résidence du **Comte de Ligny**. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il appartient à un riche notaire **Billecart**, mais servit de résidence au **Lieutenant Général de Police**.

La Ville fit l'acquisition de cet ensemble en 1851 pour disposer d'un lieu de réception digne des hôtes importants appelés à séjourner dans la capitale lorraine.

Ce Grand Salon inauguré le **17 Juillet 1866** par l'impératrice Eugénie lors du **Centenaire du rattachement de la Lorraine à la France**. Les fêtes furent grandioses. L'Empereur devait venir en personne présider somptueuses cérémonies, mais il renonça à y assister afin d'éviter toute embûche diplomatique, car l'Autriche venait de perdre la bataille de Sadowa.

**L'Impératrice et le Prince Impérial**, âgé de dix ans, quittèrent Paris à bord du tout nouveau chemin de fer, le 14 Juillet à onze heures. Ils durent passer la nuit à Châlons-sur-Marne, à mi-parcours. Ils furent accueillis à Nancy le 15 juillet à 17 heures par 101 coups de canon. L'Impératrice avait eu la délicate attention de porter des robes rehaussées de broderies et de dentelles régionales. La liesse dura deux jours dans un décor dont Victor Hugo disait : « C'est une décoration fort bien faite et merveilleusement ajustée, avec toutes sortes de choses qui vont bien ensemble et qui s'entraident pour l'effet ».

Ce Grand Salon répond harmonieusement à l'ensemble architectural commandé par Stanislas. D'un style moins pur que le Salon Carré, il en a conservé l'ordonnance, son décor

convient aux lumières et à l'éclat des robes du soir, aussi bien qu'au cérémonial des banquets solennels.

Le plafond, orné d'un ballet aérien de jolies nymphes peintes par Aimé **MOROT** en 1890, symbolise la danse et les douze médaillons entre les fenêtres supérieures représentent les mois de l'année : ils sont dus à Victor **PROUVÉ** qui partagea la décoration avec Emile **FRIANT**. Ces deux noms évoquent le mouvement artistique nancéien du début du XX<sup>e</sup> siècle, qui prend une place importante dans l'histoire de l'art contemporain.

**Le dernier Salon**, plus intime, est appelé « **SALON DE L'IMPÉRATRICE** », en souvenir du passage de l'impératrice Eugénie et des fêtes splendides qui eurent lieu alors, suivies peu après de la visite de l'Empereur d'Autriche François-Joseph qui se souvenait de ses ascendances lorraines...

Décrire les manifestations qui se sont déroulées dans cet Hôtel de Ville reviendrait à dérouler l'histoire de la III<sup>e</sup> et de la IV<sup>e</sup> République : Soirs de banquets, de bals ou d'élections, le tout Nancy se retrouve systématiquement sur la place ou dans les Salons.

Plus encore que du temps des ducs ou du bon roi Stanislas, Nancy est la véritable capitale de la Lorraine avec ses industries, son commerce, son Université. Nancy est devenu l'une des plus solides assises économique, culturelle et démographique de la Région Est et de la France.

Nous vous remercions d'avoir consacré un peu de votre temps à cette visite qui, nous l'espérons, vous aura permis de mieux connaître notre ville –souvent nommée Nancy, l'élégante.

Nous souhaitons que vous emportiez de votre séjour en Lorraine -de Nancy en particulier- le plus agréable des souvenirs !

## EN QUELQUES DATES

1752 : Pose de la première pierre du bâtiment.

1755 : Inauguration de la place. La municipalité n'occupe alors que l'aile occidentale.

1756 – 57 : Dépenses en vue de l'achèvement de l'Hôtel de Ville.

Vers 1840 : Réalisation des hauts combles et du clocheton à l'arrière du fronton, et émergence de souches de cheminée.

1851 : La municipalité acquiert l'aile orientale, devenant ainsi propriétaire de l'ensemble du bâtiment.

1860 : Projet de restauration et d'agrandissement.

1866 : Inauguration du Grand Salon qui permet de réunir les deux étages, jusqu'alors occupés par le musée et l'Ecole de peinture.

1880 – 1890 : Réalisation du décor du plafond du Grand Salon par Aimé Morot.

1886 : Classement de l'Hôtel de ville au titre des Monuments historiques.

1983 : Classement de la place Stanislas –avec les places Carrière et d'Alliance- au patrimoine mondiale de l'UNESCO.

## POUR TOUTE DEMANDE DE VISITE GUIDÉE

merci de vous adresser directement à l'Office de tourisme

LD. + 33 (0)3 83 35 90 02

[www.nancy-tourisme.fr/groupes/](http://www.nancy-tourisme.fr/groupes/)

MLR / VD